

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 47 (1969)
Heft: 9

Artikel: Un cortinaire alpin : Cortinarius (Telamonia) subtorvus sp. nov.
Autor: Lamoure, D.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-937133>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR PILZKUNDE

BULLETIN SUISSE DE MYCOLOGIE

Offizielles Organ des Verbandes Schweizerischer Vereine für Pilzkunde und
der Vapko, Vereinigung der amtlichen Pilzkontrollorgane in der Schweiz
Organe officiel de l'Union des sociétés suisses de mycologie et de la Vapko,
association des organes officiels de contrôle des champignons de la Suisse

Redaktion: Julius Peter, Untere Plessurstraße 92, 7000 Chur. Druck und Verlag: Druckerei Benteli AG, 3018 Bern,
Telephon 031 55 44 33, Postcheck 30 - 321. Abonnementspreise: Schweiz Fr. 12.-, Ausland Fr. 14.-, Einzelnummer Fr. 1.30.
Für Vereinsmitglieder gratis. Insertionspreise: 1 Seite Fr. 200.-, 1/2 Seite Fr. 110.-, 1/4 Seite Fr. 60.-.
Adreßänderungen melden Vereinsvorstände bis zum 2. des Monats an Gottfried Füllemann, Trieschweg 22, 5033 Buchs AG.
Nachdruck, auch auszugsweise, ohne ausdrückliche Bewilligung der Redaktion verboten.

47. Jahrgang – 3018 Bern, 15. September 1969 – Heft 9

SONDERNUMMER 72

Un Cortinaire alpin: *Cortinarius* (Telamonia) subtorvus sp. nov.

Par Mlle D. Lamoure, Lyon

Département de Biologie végétale, Laboratoire de Mycologie associé au C. N. R. S.
Faculté des Sciences, 16, quai Claude Bernard, 69 - Lyon 7^e

Résumé

Description d'un Cortinaire du sous-genre *Telamonia* récolté par l'auteur dans la zone alpine de Vanoise occidentale (Alpes françaises), des Grisons (Alpes suisses) et des montagnes scandinaves. Discussion des notes inédites de J. Favre au sujet d'un *Telamonia* récolté par lui dans la zone alpine des Grisons.

Description

Chapeau 22–36 mm, exceptionnellement 45 mm, convexe obtusément mamelonné; imbu, il est partout de couleur uniforme, d'un beau brun chaud assez sombre à composant chocolaté ou purpurin¹: Mu. 2.5 YR 2/4, 3/4 – 5 YR 3/2, 3/4 ou Expo. 12 J, 22 J, 42 H; en fait, cette couleur n'est pas uniforme, mais apparaît seulement comme la teinte dominante d'un ensemble très finement givré; le chapeau est glabre, mais à la loupe on découvre un réseau de fibrilles imbues innées brunes délimitant des mailles micacées plus claires parce que aérifères en profondeur. La déshydratation affecte d'abord le disque qui devient châtain clair, vers Mu. 7.5 Y 5/4, 6/4 puis se propage par de larges stries radiales. La chair, épaisse au disque, est brune en surface, ailleurs pâle blanchâtre aérifère.

Stipe 25–45 × 5–8 mm sous les lames et 8–12 mm à la base, progressivement dilaté, remarquablement chaussé dans sa moitié inférieure d'une guêtre blanchâtre formée par un fibrillum aérifère cotonneux soyeux blanc très dense; le bord supérieur est tantôt apprimé au stipe et y dessine un bourrelet, tantôt nettement décollé. La moitié supérieure du stipe est teintée de bleu-violet pâle: ver-

¹ Mu. = Munsell Book of Color, Munsell Color Company, Baltimore (Maryland). Expo. = Code expolaire, Cailleux et Taylor, Boubée (Paris).

Mu. 2.5 P 7/2, surtout dans le jeune âge. Le stipe est plein d'une chair imbue marbrée, violet sous les lames, blanchâtre sale ailleurs, devenant avec l'âge brunâtre sale, à la base surtout.

Lames assez serrées, ventrues près du stipe, brusquement émarginées, de couleur remarquable brun purpurin, assez sombre chez le jeune: Mu. 2.5 YR 3/2–5 YR 4/3, puis 5 YR 4/4 parfois 5 YR 3/4 chez l'adulte, passant à 5 YR 4/6 quand rouillées par les spores; Expo. de 22 J chez le jeune à 43 H, 52 H chez l'adulte.

Odeur faiblement raphanoïde à la section.

Spores $8-9 \times 5-5,5 \mu$, elliptiques à peine subamygdaliformes, distinctement ponctuées rugueuses.

Basides tétrasporiques.

Epicutis piléique fait d'hyphes grêles $\times 3 \mu$, bouclées, à paroi très finement incrustée.

Hypoderme bien caractérisé fait d'hyphes à articles courts $50 \times 14 \mu$, à paroi pigmentée et incrustée alors que la chair sous-jacente est dépourvue de pigment.

Habitat

Ce *Telamonia* est répandu dans la zone alpine inférieure et moyenne de Vanoise occidentale où nous avons facilement remarqué sa présence en août sur les pentes calcaires entre 1900 et 2200 m car, des champignons liés aux *Salix reticulata* et *S. retusa*, il est un des plus grands. Nous l'avons retrouvé dans les Grisons, sur des pentes calcaires dans la zone limitrophe du Parc national suisse, parmi les *Dryas* et *Salix reticulata*. Dans les montagnes de Norvège, nous l'avons récolté surtout dans des stations où la flore phanérogamique présente quelques éléments indiscutablement calciphiles. En Laponie suédoise, il fréquente *Salix reticulata* et *Dryas* jusque vers 68° de latitude; nous l'avons récolté une fois parmi *Salix herbacea*, mais à proximité des phanérogames calciphiles de la lande à *Cassiope tetragona*.

Lieux et dates de récolte

Arc alpin

France. Vanoise occidentale, environs de Pralognan: sous l'entrée du Cirque du Dard, N. 2100–2300 m, 19-8-1961, 9-9-1961, 23-8-1965; le Moriond, N. 1900–c 2050 m, 16-8-1961, 26-8-1963; haute vallée du Doron de Chavière, sous le Ro de la Pêche, E. 2100 m, 21-8-1963, 21-8-1966; entre les deux moraines du Glacier de l'Arcellin, N. 2200 m, 16-8-1963, environ 60 carpophores.

Suisse. Grisons, environs de Scarl: Costainas, E. 2250 m, 19-8-1966; Valbella, E. 2100 m, 24-8-1966, 5 carpophores.

Montagnes scandinaves

Norvège. Rondane: environs de Høvringen, Kvannslaadalen, 1050 m, 10-8-1964; Jotunheimen: entre Krossbu et Sognefjell, W. 1300–1400 m, 15-8-1964; Leirvassbu, SW. 1500 m, 5-8-1967; Hallingskarvet: environs de Finse, SW. 1400 m, 19-8-1964; environs de Ustaoset, W. 1300 m, 31-7-1967; environ 25 carpophores.

Laponie suédoise. Environs d'Abisko: Låktatjåkko, N. 650 m, 11-8-1967; Slåttatjåkko, E. 900 m, 14-8-1967; 5 carpophores.

Cortinarius subtorvus avait été récolté par J. Favre dans le Parc national suisse des Grisons, comme en témoignent quelques notes inédites accompagnées d'une icône peinte par Mme J. Favre. Les notes descriptives sont très sommaires: elles se rapportent à une seule récolte, et sans doute J. Favre, n'ayant pas eu loisir de la compléter, a-t-il hésité à camper une espèce nouvelle sur une description trop maigre. On y retrouve cependant les principaux caractères permettant de faire le portrait de ce *Telamonia*, et le dessin renseigne sur les dimensions et le port du champignon. L'icône enfin complète cette documentation et nous permet d'affirmer que nous avons bien retrouvé dans les zones alpines précitées le *Telamonia* qu'elle représente.

Il nous est agréable de pouvoir publier¹ ici, conjointement à notre diagnose, les notes inédites du regretté mycologue Suisse, ainsi que l'icône peinte par Madame J. Favre.

Description de J. Favre

Cortinarius (*Telamonia*) gr. *torvus-impennnis*, *subtorvus* nom prov.

Chapeau un peu soyeux brun chocolat pas très foncé à vergeture brun plus sombre, à nette marginelle débordante. Il est un peu plus sombre au centre. Le vieil exemplaire a le chapeau brun chocolat très foncé.

Lamelles d'abord chocolat roussâtre pâle puis cannelle foncé, minces à arête très légèrement sinuée.

Pied fortement fibrilleux lilacin¹ au-dessus de l'anneau puis brun et blanc satiné tout en haut brun en dessous de l'anneau.

Chair d'abord lilacine² au haut du pied, brun assez foncé dans le chapeau et brun pâle dans la partie inférieure du pied puis partout brun foncé ou assez foncé, mais brun pâle dans le tiers inférieur puis pâlisant entièrement. Odeur très faible.

Cortine blanche, dense, submembraneuse.

Val Sesvenna inférieur à 2200 m sur *Trias*, sous *Salix reticulata*. 11 août 1948.

Pour nommer ce nouveau Cortinaire, nous avons repris le terme des Notes inédites de J. Favre: «*subtorvus*» évoque en effet l'affinité probable du Cortinaire alpin avec l'espèce friesienne *Cortinarius* (*Telamonia*) *torvus*, ou tout au moins sa ressemblance. Les grands traits communs sont frappants. De *torvus*, Fries écrit dans *Monographia* (p. 74): «*stipes ... a velo adnato vaginato-peronatus, ... supra quod stipes ... dilute violaceus*» et «*pileus ... canitie in glabratis marmoratus*». L'image 1 pl. 157 des *Icones Selectae* représente de façon assez satisfaisante cette grosse espèce de la hêtraie, connue de Fries de Suède méridionale seulement, mais commune en Europe occidentale. Malgré ces indiscutables ressemblances, il n'est toutefois pas possible de considérer le Cortinaire alpin comme une simple miniature de *C. torvus*, un *torvus* frappé de nanisme par l'altitude. Malgré sa grisaille innée faisant au chapeau de *subtorvus* une canescence caractéristique, celui-ci est en moyenne beaucoup plus sombre que celui de *torvus*. En outre – et surtout – le voile télamonique, extraordinairement abondant et épais sur le pied de *sub-*

¹ Description et illustration publiées avec l'autorisation de la Commission d'études scientifiques au Parc national suisse.

² La teinte lilacine du sommet du stipe, très nette sur l'icône originale, a été fortement atténuée au tirage de la planche.

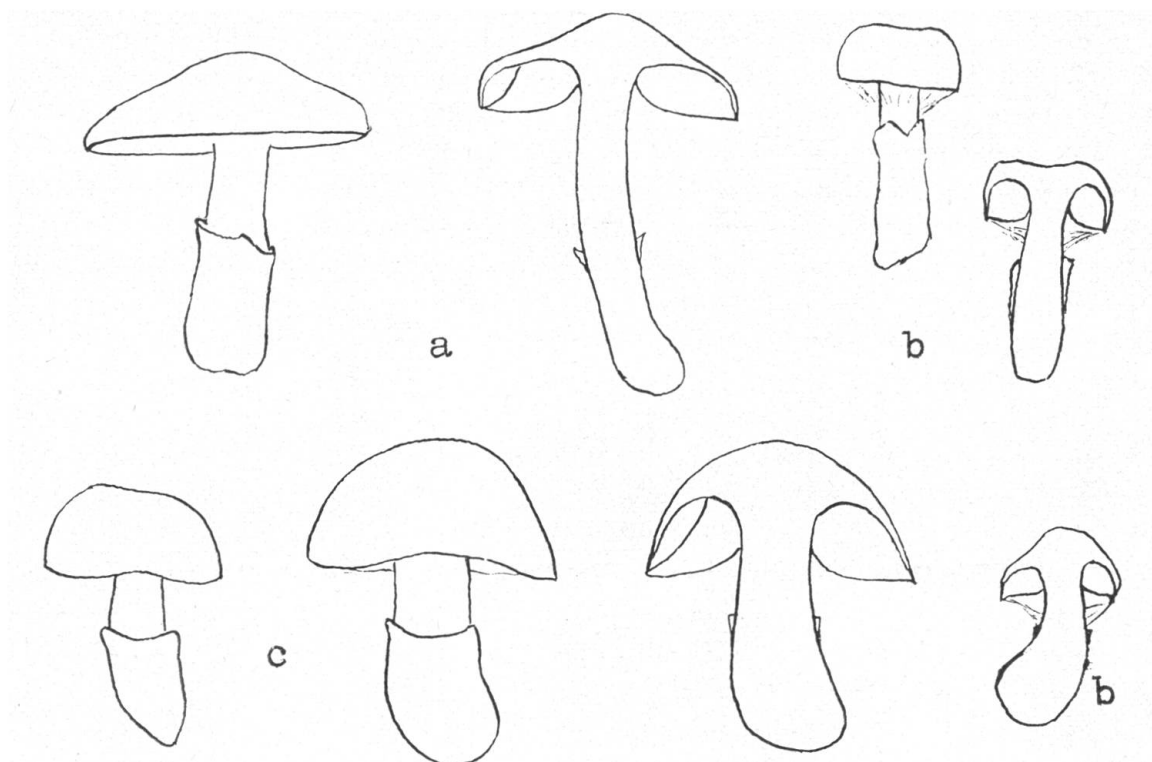


Fig. 1. Carpophores, grandeur nature.

a) France, environs de Pralognana-l-Vanoise, versant Nord du Moriond, 16-8-1961.

b) Do, sous l'entrée du Cirque du Dard, 23-8-1965.

c) Norvège, environs de Finse (massif du Hardanger), 19-8-1964.

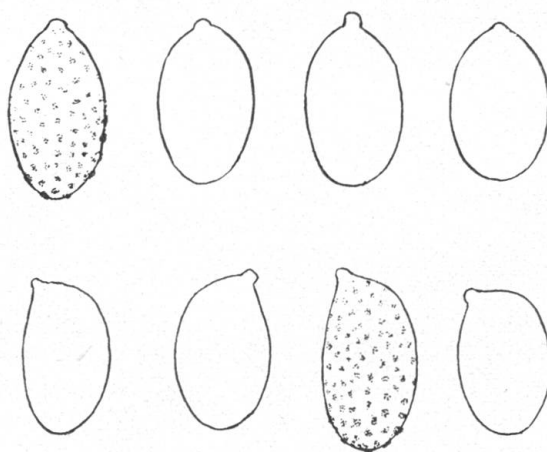


Fig. 2. Spores, $\times 2000$ (réf. Herb. D. Lamoure PR. 65-40).

torvus est continu, guêtrant de blanc la partie inférieure du pied; il ne se fragmente pas en chinures sous le bourrelet (il est vrai qu'aux altitudes où pousse le champignon, le pied ne s'allonge guère!). Enfin les spores sont différentes; les auteurs ayant correctement interprété l'espèce friesienne donnent pour ses spores des valeurs nettement supérieures à celle des spores de notre *subtorvus*: ces va-

leurs vont jusqu'à $9-13\ \mu \times 6,6-7,5\ \mu$ pour R. Henry (Bull. Soc. Mycol. Fr. 50, 1934, p. 226). R. Kühner a bien voulu mettre à notre disposition ses exsiccata de *torvus*: les spores y mesurent $10-11,5\ \mu \times 6,5-7,5\ \mu$.

R. Henry a bien signalé sous le nom de *torvoides* (ibid. 73, 1957, p. 51) un petit *Telamonia* qui «rappelle un Privignoïde par son chapeau et *torvus* par son pied» mais, à propos du pied de *torvoides*, il n'est pas fait mention du violet si caractéristique du haut du pied de notre *subtorvus*, et les spores de *torvoides* $8,8-10 \times 5,5\ \mu$ semblent plus étroites que celles de notre champignon alpin.

Faute de pouvoir en référer à une espèce connue, nous proposons donc pour ce *Telamonia* de la zone alpine le nom de *Cortinarius subtorvus*.

Diagnose latine

Cortinarius subgenus *Telamonia subtorvus* sp. nov.

Pileo 22–36 mm, convexo, obtuse mammoso, hygrophano, udo obscurius e purpureo brunneo, subtilissime canescentibus areolis variegato. Carne in medio crassa, albida. Stipite 25–45 \times 5–8 mm, solido subclavato, sursum violaceo, in medio inferiore ocrea albida, gausapata, crassa, margine interdum libera, peronato; carne superne violacea, alibi albida, inferne aetate fuscescente. Lamellis stipitioribus, emarginatis, obscurius e purpureis brunneis, dein rubiginosis. – Sporis 8–9 \times 5–5,5 μ , ellipsoideis, punctatis verrucosis. Hypodermate distincto, colore intense brunneo cum carne pallida discrepante. – Typus in Herb. D. Lamoure n° PR.65–40.

***Cortinarius impennis* (Fr.) Fr. und *Cortinarius umidicola* (Kauffm.) Hry.**

Von M. Moser, Innsbruck

Cortinarius impennis (Fr.) Fr. wird als dem *C. torvus* Fr. sehr nahe verwandt betrachtet und soll sich nach E. Fries von diesem durch kleineren Habitus, durch einen nur unvollständigen und ziemlich flüchtigen, aber doch leicht häutigen Ring, ferner durch das Fehlen des für *C. torvus* typischen süßlichen Geruches und letztlich durch den Standort in Nadelwald unterscheiden. Diese Art, wie sie Fries versteht, ist in Schweden nicht häufig und scheint in Mitteleuropa zu den Seltenheiten zu gehören. (Oder ist sie wegen Bestimmungs- und Interpretationsschwierigkeiten unbeachtet geblieben?) In der französischen Literatur finden wir zwei davon abweichende Interpretationen. Der Pilz, den Quélet (Flore Mycologique, S. 138) unter dem Namen *C. impennis* beschrieben hat, entspricht dem *C. scutulatus* Fr. Und *C. impennis*, wie ihn Gillet (1878, S. 492, Nr. 117) verstand, entspricht einer Art, die von Kauffman (Bull. Torr. Bot. Club 22, 1905, und Agar. of Michigan 1918, S. 407) als eine var. *umidicola* benannt wurde. Henry hat diese Verhältnisse klargelegt (BSMF 53, S. 75 ff., 1937, und 54, S. 98 ff., 1938). Freilich erscheint es uns, daß die Identität des amerikanischen und europäischen Materials nochmals einer Nachprüfung bedarf. Andererseits scheint uns *C. umidicola* ss. Hry. eine etwas größere Variationsbreite zu besitzen. Ich gebe im folgenden die Beschreibung der beiden Arten.